

Les rapports des stages de 2012 sont sur le site

www.enseignantssansfrontieres.org !

Les rapports des deux stages de 2012 se trouvent sur notre site internet. Merci de vous y référer pour lecture !

Pascal Joris, comité d'esf

Stages de 2012 à Fatick et Kafountine au Sénégal : briefing et débriefing

Le 16 juin 2012, les partants pour les stages de Fatick et de Kafountine et le comité d'esf se sont retrouvés au Signal de Bougy pour un dernier briefing avant le départ en Afrique. Après un « café-croissants » et des mots de bienvenue, chacune et chacun s'est présenté en précisant quelle allait être sa mission au Sénégal. Ensuite, en l'absence de Claudie Blondel, cheffe du stage de Fatick, Pascal Joris a présenté ce stage puis Anne-Marie Baur, cheffe du stage de Kafountine, celui-ci.

Les participants ont ensuite pu recevoir une petite initiation au site Educanet2 sur lequel on trouve des documents utiles pour les stages.

La séance s'est poursuivie avec un débat sur les relations interculturelles entre Africains et Européens. Au cours de cette discussion, le comité et les membres d'esf déjà partis en Afrique ont informé les nouveaux partants sur les aspects suivants auxquels on est confronté lors d'un séjour là-bas : l'importance du respect, par les partants, de l'image d'esf par un comportement exemplaire et une tenue vestimentaire décente ; le statut de la femme ; les particularités religieuses avec, notamment, la période du ramadan ; la polygamie ; le statut de l'élève en classe ; les recommandations concernant la nourriture et eau ; l'attitude des représentants d'esf en matière de sorties en soirée, de weekends, d'invitations et de cadeaux personnels ; la situation politique au Sénégal. Après le repas de midi, on a travaillé par équipe de stage et distribué le matériel pédagogique à emmener en Afrique.



Signal de Bougy – Journée des partants

Après le retour des stages, les mêmes se sont retrouvés le 29 septembre 2012 à Bossonnens pour un débriefing des stages. C'était l'occasion pour le comité d'esf de remercier tous les partants pour le travail accompli en été 2012 et de collecter des informations pour tirer des enseignements pour l'organisation de la suite des stages.

Le comité a d'abord rencontré, dans l'ordre, Anne-Marie Baur, responsable du stage de Kafountine, Claire Muller, présidente d'esf France-Aquitaine qui était partie pour observer le stage de Kafountine, Mireia Idiaquez, intendante du stage de Fatick (en remplacement de Claudie Blondel). Puis il y a eu deux réunions avec, d'abord, les participants au stage de Kafountine puis avec ceux de Fatick. La séance a été suivie par le partage d'un repas à Attalens.

Voici quelques enseignements que l'on peut tirer de cette rencontre :

- A l'avenir, il ne faudra pas emmener en stage plus de deux étudiants HEP, de 2^{ème} ou 3^{ème} année, et ces étudiants devront travailler en binôme étroit avec un enseignant confirmé ayant, si possible, déjà participé à un stage.
- Il ne faudra pas non plus envoyer des équipes trop nombreuses et les Européens devront impérativement travailler un jour ou deux avec les personnes-relais avant de commencer le stage proprement dit.
- Il faut que, conformément à la charte d'esf, il s'agisse de coopération pédagogique à savoir de mise en commun des expériences pédagogiques dans l'enseignement pour essayer de passer d'une pédagogie directive, telle que pratiquée au Sénégal, à une pédagogie plus participative.
- En ce qui concerne les problèmes récurrents rencontrés avec les histoires des idylles entre partants et personnes-relais ou stagiaires africains, on ne peut malheureusement pas les empêcher mais elles restent intolérables quand il s'agit de défendre les valeurs d'esf car ces histoires perturbent toujours le bon déroulement du stage. Il faut donc non seulement être très clair et explicite à ce sujet avec les futurs partants, mais aussi faire valoir nos exigences auprès des antennes africaines d'esf.

Compte tenu de ce qui précède, la commission pédagogique d'esf va proposer des mesures pour l'amélioration de la préparation et la formation des partants qui recevront dorénavant un ordre de mission qui remplacera la lettre de décharge et qui sera signé par l'expatrié.

De mon côté, je vais régler, au nom du comité d'esf, les quelques problèmes de manque discipline et de comportement inapproprié, tant avec des partants qu'avec des collègues au Sénégal.

Jean-Pierre Baur, comité d'esf

Retour de Fatick...

Nous voilà tous partis pour vivre une expérience unique. Malgré le fait que nous ne sachions pas totalement à quoi nous attendre, nous étions confiants et rassurés de partir ensemble. Durant ces 3 semaines passées à Fatick au Sénégal, nous avons chacun découvert et fait des rencontres inoubliables.

Bien que l'enseignement et le matériel soient différents de chez nous,



bien qu'il n'y ait pas d'eau à portée de main,



et une quantité restreinte de nourriture, les Sénégalais ont su nous accueillir le cœur et les bras ouverts et nous ont cuisiné de bons petits plats !



Ce que nous avons retenu de notre voyage.... NIO FARE !... qui signifie « on est ensemble » en wolof.



moins de confort,



Nous voilà bientôt de retour en Europe avec tout de même un petit changement sénégalais ;)



Quelques Fatickoises...

Notre expérience au Sénégal

C'est par hasard que nous avons entendu parler de l'association « Enseignants Sans Frontières ». Après nous être informées plus précisément, nous n'avons pas hésité une seconde à partir ensemble au Sénégal. C'est grâce aux cours de préparation effectués quelques mois avant le départ que nous avons pu rencontrer les divers participants et organisateurs de ce projet. Nous avons été choisies tout comme 9 autres personnes pour partir à Fatick, une petite ville située à l'intérieur des terres sénégalaises.

Notre objectif pour ces trois semaines, était de collaborer avec les enseignants-stagiaires sénégalais et d'échanger nos connaissances ainsi que notre expérience en matière de pédagogie. Etant donné que leur système et les conditions d'enseignement étaient très différents des nôtres, nous devions nous y adapter assez vite afin d'être le plus efficaces possible et de leur fournir un apport pédagogique performant.

Les classes sont formées d'environ 50 à 60 élèves. Chacun possède un cahier, un stylo et une ardoise. Pour le stage d'ESF, nous avons reconstitué les classes de la maternelle au CM2, pour permettre aux enseignants sénégalais de mettre en pratique les cours dispensés par les personnes relais et les européens. Cette approche, théorique à travers divers ateliers (construction de matériel, français, mathématiques,...), puis pratique permet aux enseignants sénégalais et européens de remplir leur « boîte à outils » et d'enrichir leur pratique.

En supervisant les cours donnés par nos collègues par les stagiaires, nous avons observé que l'enseignement est très transmissif en terre africaine. L'enseignement se fait toujours oralement. Les nouveaux mots sont répétés à plusieurs reprises afin de les retenir sans avoir besoin de les écrire. Cette manière sénégalaise d'enseigner nous a donné de nouvelles idées. Après chaque matinée d'enseignement, un échange s'effectuait avec les stagiaires. C'est lors de ces discussions que nous pouvions donner des conseils afin d'améliorer leur enseignement en rendant les élèves plus actifs. Ces moments de partage étaient agréables, car cha-

acun avait le droit et la possibilité de donner son avis sans jugement. L'échange entre les stagiaires par groupe classe et les personnes ressources a enrichi les pratiques et a permis aux enseignants d'oser innover.

Nous avons constaté, vu l'effectif important par classe, que les enfants sont peu autonomes et peu créatifs. L'enseignant sénégalais ne laisse peu de liberté à ses élèves. Dans le cours que nous avons donné sur l'expression écrite, la poésie, les stagiaires ont dû, eux, créer un poème. Au début ils avaient beaucoup de difficultés à créer des vers. Puis en faisant preuve de confiance et de non-jugement, des idées créatives ont émergé. Ils ont pu écrire de beaux poèmes. Durant la mise en application avec les élèves des divers ateliers, nous avons proposé aux enseignants de laisser également les élèves s'exprimer davantage. Nous avons remarqué que ceux-ci n'ont pas l'habitude de le faire.

Cet échange pédagogique effectué au Sénégal nous a fait prendre conscience qu'il était tout à fait possible d'enseigner en utilisant différentes méthodes malgré le manque de matériel. Il suffit de puiser les idées dans sa tête et d'être imaginaire. En s'aidant et en s'encourageant, les enseignants ensemble peuvent atteindre leurs objectifs fixés. Cette expérience nous a ouvert les yeux et nous a prouvé à quel point l'enseignant a un rôle primordial. Les pays du monde entier ont soif de connaissances et cherchent à s'instruire. Pour cela, l'enseignant doit être capable non seulement d'enseigner et avoir du plaisir, mais également avoir un lien avec les élèves. Il doit être à l'écoute et leur donner la possibilité de se développer afin de tendre vers l'autonomie.

Les efforts fournis toute l'année par l'enseignant, l'élève ainsi que les parents mènent à la réussite. Nous avons pu observer sur le mur à l'entrée de l'école Sénégalaise portait l'inscription suivante qui résume bien le travail dans nos écoles.

Travail + Discipline = Réussite

Marie Bellwald et Catherine Schlich, stage de Fatick



Stage d'Abéné- Kafountine : souvenirs...



Petite réflexion...

Et si faire autrement était tout aussi valable ou même encore mieux que ce que je crois faire au mieux ?

Le bon enseignant suisse ne fait pas le bon enseignant sénégalais, car beaucoup de choses qui sont ancrées dans la culture et qui sont immuables nous échappent et nous déstabilisent.

Et cela s'apprend et s'accepte !

Et non, l'enseignant sénégalais ne peut pas enseigner « à la Suisse ».

Et non, nos belles idées ne sont pas adaptables partout et n'importe comment. Elles se heurtent à des impossibilités, des incompréhensions parfois.

Trois semaines seulement passées au pays de la Teranga et je n'ai jamais autant été confrontée au « faire autrement ».

Nous apprenons à nos élèves à collaborer, à se confronter à d'autres points de vue, à les prendre en compte, mais se retrouver soi-même dans cette position et de plus, en minorité, laisse la place à de nombreux doutes, des découragements, des désaccords.

Oui, j'ai pourtant souvent voyagé, mais oui, j'ai vécu le choc culturel.

L'Ami sous le baobab citait le philosophe dont il avait perdu le nom :

« Le groupe est plus intelligent que le plus intelligent du groupe. »

Je te remercie l'Ami de me l'avoir réappris...

Muriel Loetscher, stage de Fatick

Intendance quand tu nous tiens !

Lorsque j'ai commencé à réfléchir sur le(s) sujet(s) que je pourrais aborder pour partager mon expérience sénégalaise avec les amis d'ESF, j'ai été submergée par les milliers d'expériences vécues pendant ces trois semaines et il m'a été presque impossible de choisir. Que laisser de côté dans ce superbe stage de Fatick 2012 ?

Comment ne pas parler des repas partagés avec les stagiaires, occasions de toutes les blagues et confidences ? Ou ne pas évoquer la vitalité contagieuse des enfants ? Et ne pas décrire l'« hippogare », où les charrettes tirées par des ânes attendent les voyageurs ? Difficile de décider... Et puis j'ai repensé tout simplement à mon quotidien fatickois et remarqué qu'il a été sans cesse rythmé et enrichi par les durs labeurs de la comptabilité et la logistique...

Quoi de mieux donc que de vous faire découvrir ce rôle méconnu et de partager avec vous quelques moments choisis de la vie intense et trépidante d'une intendante sur le terrain.

Les vendredis, par exemple, sont un grand jour, tou(te)s les intendant(e)s vous le diront. C'est « la paye », le jour où les stagiaires et personnes relais reçoivent leur défraiement. Mais c'est bien plus compliqué que de distribuer quelques billets ! Tout d'abord, cela suppose que l'intendant(e) dispose de toutes les listes de présence de la semaine... y compris celle du vendredi.

Donc généralement on court un peu, car il faut récupérer les listes du vendredi matin, finir tous les calculs à la hâte, à la récré partir en trombe en mototaxi au cybercafé pour imprimer les fiches qu'ils devront signer, prier au passage pour qu'il n'y ait pas de coupure d'électricité, et revenir pour la fin des cours.

Ouf ! A la pause de midi, on distribue les per diem, pour lesquels on s'est déjà un peu cassé la tête, puisqu'il a fallu prévoir les montants à l'avance, prévenir la banque pour qu'ils les préparent, aller les chercher et surtout après... faire la monnaie pour pouvoir donner à chacun le montant exact !

Voilà le vrai casse-tête des intendant(e)s ! Parcourir la ville, les stations-service et les commerces pour obtenir des petites coupures et des pièces de monnaie. Un vrai marathon, bien souvent... Donc quand vendredi soir arrive et que tout s'est bien passé, les intendant(e)s soufflent un bon coup et apprécient d'autant plus leur Coca à la buvette du coin.

En fin de semaine vient souvent aussi la compta. Armé(e)s de nos cahiers de dépenses et de nos petites ou grosses factures, nous ouvrons timidement Excel afin de mener nos calculs savants. Il s'agit ici de tout noter : trajet mototaxi - 200 FCFA ; pain - 800 FCFA ; clous - 2 000 FCFA ; 5 balais - 1 000 FCFA ; etc.

Parfois une bonne vingtaine d'entrées par jour, la plupart sans reçus, ou avec un bout de papier griffonné par le vendeur. Et c'est souvent après ce travail de fourmi minutieux... que l'on remarque avec horreur qu'il y a des écarts ! Au secours, il nous manque des sous ! Voilà la hantise ultime de tou(te)s les intendant(e)s et pourtant nous passons tous par là ! Il faut alors souffler un bon coup, se calmer et jouer patiemment aux détectives pour retrouver ce qui nous aurait échappé : la petite dépense effectuée à la va-vite que l'on aurait oubliée de noter, les billets rangés dans la poche secrète que l'on aurait oubliés de compter... Ah, voilà, c'était les cadenas achetés à la lumière de la bougie pendant une coupure. Ouf, tout colle à nouveau, c'est bon !

Et après tant d'émotions on peut repartir faire ce que nous savons faire de mieux et ce que je préfère de loin dans ce poste : dénicher la perle rare ! Pour ceux qui ne le sauraient pas, les intendant(e)s sommes de vrais chercheurs de trésors qui fouillons les bicoques et les arrière-boutiques du marché pour trouver tout ce qu'il faut pour faire tourner un stage. 60 paires de chaussettes usagées pour faire des marionnettes ? Pas de problème. 100kg de papier journal de récupération pour protéger les murs ? C'est comme si c'était fait ! Ce sont les achats qui m'ont vraiment permis de sillonner la ville, de parcourir les étals et de faire des rencontres.

C'est drôle comme tout un marché peut se mettre en branle pour que l'on arrive à trouver du « djiampé » (sorte de paille pour nettoyer les glacières) : on demande à une dame, elle n'en a pas, mais elle demande à quelqu'un, il faut at-



tendre, et le mot court d'une boutique à l'autre, se propage comme une trainée de poudre et cinq minutes plus tard un grand gaillard inconnu arrive avec le « djiampé » sous le bras. Djeureudjeuf, merci ! C'est souvent aussi des moments cocasses et drôles, comme quand par exemple un vendeur commence à crier à tue-tête : « Regardez, regardez, cette toubab achète 40 rouleaux de papier toilette : elle doit être vraiment très très malade ! ». Et là tout le marché, moi y comprise, est plié bien sûr en quatre.

Bref, vous l'aurez compris, l'intendance c'est la course, le stress et des très longues journées... mais c'est vraiment le pied ! Pour moi ça a été l'occasion de comprendre de l'intérieur le fonctionnement global du stage, de rencontrer et échanger avec tous les participants, de découvrir la ville, de me lier d'amitié avec les marchands, de blaguer et de vivre de très bons moments.

L'intendance, j'adore, et l'année prochaine je récidive : plus que huit mois avant de replonger. Je me réjouis déjà !

Mireia Idiaquez, stage de Fatick



Nouveau comité d'esf : postulez !



L'actuel comité est en train de terminer sa mandature et devra être renouvelé lors de la prochaine assemblée générale.

Caroline Pittet, Antoine Chappot et Pascal Joris ont d'ores et déjà annoncé qu'ils ne souhaitaient pas se représenter pour une nouvelle période de deux ans au sein du nouveau comité. Je tiens ici déjà à les remercier de tout ce qu'ils ont fait pour esf et espérer qu'ils continueront à soutenir notre mission de coopération pédagogique sous une forme ou une autre.

Conformément aux statuts d'esf (article 9), «... l'association est dirigée par un comité de cinq membres au minimum,

composé en majeure partie d'enseignants. Les membres du comité sont élus pour deux ans ; leur réélection est possible. Le comité élit chaque année un président en son sein ; il prend ses décisions à la majorité des membres présents. Il s'organise librement pour le surplus. Le comité a toutes les attributions qui ne sont pas réservées à un autre organe... »

Le futur comité devra donc assurer le pérennité d'esf et se partager les tâches suivantes : supervision de l'organisation, la préparation et le suivi des stages en Afrique - coordination des relations formelles à l'intérieur et à l'extérieur de l'association avec les membres (admissions, démissions, traitement des cas particuliers), les pouvoirs publics, les autorités scolaires, les ONG, les donateurs, le public, etc. - gestion du secrétariat et des archives - trésorerie avec la gestion financière et comptable et la coordination de la recherche de fonds - travaux de la commission pédagogique - rédaction de l'Arbre à palabres - webmaster du site www.enseignantssansfrontieres.org et de notre présence sur Educanet - rédaction des PV des assemblées générales et du comité - achat et gestion de l'artisanat vendu dans les manifestations d'esf ou de celles auxquelles nous participons.



Tout cela peut paraître énorme, mais grâce aux outils de communication modernes dont nous disposons, nous pouvons gérer notre association de manière simple et efficace.

En qualité de membre fondateur d'esf, ancien trésorier puis membre du comité, je peux vous affirmer que celui-ci accomplit un travail extrêmement intéressant et se réunit une dizaine de fois par année dans des séances très animées et une ambiance conviviale.

Merci de faire faire acte de candidature en prenant contact avec moi par téléphone (079 417 21 45), par courriel (jeanpierrebaur@bluewin.ch) ou par courrier à l'adresse d'esf au bas de la première page.

Jean-Pierre Baur, président d'esf

www.enseignantssansfrontieres.org



© Gregory Chollet

A vos agendas !

28 novembre 2012 à 18h30

Salle de paroisse du Mont-s/Lsne

ou bien

5 décembre 2012 à 17h30

Ecole des HEP à Fribourg

Séances d'information d'esf

- Etes-vous intéressé(e)s par la coopération pédagogique en Afrique ?
- Avez-vous envie d'échanger votre expérience avec celles de collègues africains ?
- Etes-vous prêt(e)s à consacrer du temps et une partie de vos vacances d'été pour une mission en Afrique ?

Alors venez à l'une de nos séances d'information d'une durée d'environ une heure.

Le 28 novembre 2012 à 18h30 à la Salle de paroisse du Mont-sur-Lausanne (à côté du Temple) Route de Lausanne 1052 - Le Mont-sur-Lausanne

ou

le 5 décembre 2012 à 17h30 à l'Ecole des HEP à Fribourg Rue de Morat 36 - 1700 Fribourg.

Vous y apprendrez comment fonctionne un stage d'esf en Afrique et quelles sont les modalités pour y participer en tant qu'enseignant(e) ou étudiant(e) HEP de 2^{ème} ou 3^{ème} année.

Il vous intéressera aussi d'apprendre que, pour le Canton de Fribourg, la Formation continue a inscrit les stages d'esf en 2013 dans son offre de cours et de séminaires.

Merci de vous inscrire à l'une ou l'autre de ces séances en envoyant, d'ici le 20 novembre 2012, un courriel à Jean-Pierre Baur, président d'esf :

jeanpierrebaur@bluewin.ch.

Nous nous réjouissons de vous rencontrer !

Le comité d'esf

15 décembre 2012 :

Souper de soutien à Orsonnens

Samedi

15 décembre à 19h30

dans la salle paroissiale à

Orsonnens

aura lieu un souper de soutien à esf.

Le repas sera préparé par la

Table d'hôte

Chez Annelise

La soirée sera animée en chansons par



Virginie Assya.

Coût : CHF 40.- par personne et CHF 20.- pour les enfants.

Inscriptions jusqu'au 25 novembre 2012 chez Sandrine Defferrard, 079/546.90.17 ou Audrey Struss, 079/440.60.44

Bon appétit et merci de votre présence !

Sandrine Defferrard et Audrey Struss
Stage de Kafountine

esf possède de l'artisanat africain

Vous organisez...

- ... un marché
- ... un concert
- ... un spectacle
- ... une fête d'école
- ... un souper de soutien
- ... une fête de famille
- ... une kermesse
- ... une rencontre sportive

N'hésitez pas à demander l'artisanat africain

Sont à votre disposition toutes sortes d'objets sénégalais, burkinabés et maliens :



Si vous envisagez une vente quelconque, contactez au plus vite la responsable de l'artisanat, Marie Vial : marie.vial80@gmail.com

Le comité vous remercie pour votre investissement dans les recherches de fonds en faveur d'esf

15 et 16 décembre Marché de Noël à Bossonnens

15 & 16 décembre
2012

Marché de Noël Bossonnens

★
Samedi, de 13h à 21h :
13h : Vente des sapins de Noël
17h30 : Concert
18h30 : Contes de Noël
Restauration chaude le soir

★
Dimanche, de 10h à 17h :
11h : Chants des enfants des
écoles enfantines & primaires
15h30 : Contes de Noël
Restauration chaude à midi

★
★
★
★
★

Durant les 2 jours, espace enfants
animé par - L'Atelier Tourne-sol -

★
Samedi : de 14h à 17h / Dimanche : de 13h à 15h

★
★
★

Organisation : LA SENECE
www.senece.ch

esf y aura son stand, venez nombreux nous soutenir !

Nous cherchons des personnes volontaires pour nous aider à vendre l'artisanat à ce stand. Si vous êtes disponible, veuillez nous contacter à marie.vial80@gmail.com. Merci d'avance.

Majorie et Marie

30 janvier 2013 : Assemblée générale d'esf

La prochaine assemblée générale ordinaire aura lieu le 30 janvier 2012 à 18 heures dans la salle de paroisse au Mont-sur-Lausanne. A l'ordre du jour, il y aura les points statutaires habituels à savoir le rapport du comité, le rapport du trésorier, le rapport du vérificateur de comptes, l'approbation des rapports et le vote de décharge au comité. Comme déjà précisé dans ce numéro de l'Arbre à Palabres, il y aura aussi les élections statutaires pour le renouvellement du comité et du vérificateur. On reviendra sur les rapports des stages de 2012 et les projets de stages de 2013. Enfin, il y aura un point consacré aux « divers et propositions individuelles ». Pour terminer cette réunion, vous serez invité à vous inscrire au repas dans un endroit situé à proximité de lieu de l'assemblée. Cette assemblée générale sera bien évidemment convoquée dans quelque temps selon des règles et délais statutaires et le comité se réjouit déjà maintenant de vous y rencontrer.

Votre comité : Caroline Pittet, Marie Vial, Jean-Pierre Baur, Antoine Chappot, Pascal Joris



A quand la fin des abris provisoires dans les écoles au Sénégal ?

Article publié par WebAmbulant

Les abris provisoires n'existaient que dans les écoles primaires. Aujourd'hui, nous les retrouvons dans les collèges et les dans lycées. Pareillement à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Puisque nous avons des cours qui sont dispensés dans certaines écoles primaires environnantes.



Un abri provisoire

« Nous voulons étudier dans des salles de classes, pas dans des abris »



Aujourd'hui nous n'allons pas faire cours parce que notre hutte est tombée hier. Nous sommes fatigués. Le vent et la poussière nous empêchent de bien suivre la leçon du maître. Et ce n'est pas prudent d'être sous une hutte, car elle peut tomber sur nous. Nous voulons étudier dans des salles de classes."

Voici le cri de cœur de Mor Kébé, élève en classe de CP à l'école Ngomène 2.

Dans ce village il y a une école primaire ouverte depuis sept ans. Elle compte 6 classes physiques mais 2 salles de classes seulement. Les autres sont des abris.

« Un impact sur les explications du maître et éventuellement sur les résultats des élèves. »



www.enseignantssansfrontieres.org

© Gregory Chollet



M. Ndiaye, enseignant à l'école Ngomène 2

« Cela fait quatre années que j'enseigne et cela fait quatre années que je dispense mes cours dans des abris provisoires. Je n'ai jamais été dans une salle de classe.

Je sais qu'il y a une très grande différence entre les enseignements que l'on dispense dans une salle de classe et ceux que l'on dispense sous un abri provisoire, du côté des enfants comme du côté de l'enseignant qui dispense les cours, car il y aura un impact sur les explications du maître et éventuellement sur les résultats des élèves.

Comme tu le vois, en étant ici à l'intérieur, tu aperçois tout ce qui se passe aux alentours. Donc les enfants ne suivent pas tout le temps. A chaque fois qu'il y a un bruit à côté ils essaient de jeter un coup d'œil.

Le matin c'est la fraîcheur qui nous fatigue et les après-midis c'est le soleil... et surtout si c'est en période de chaleur.

Comme ces genres de situations sont fréquentes dans le pays, dans certains villages ce sont les habitants qui construisent des abris et même des toilettes pour leurs enfants. Mais ici, comme tu le vois, les parents n'ont même pas le temps de s'acquiescer des conditions dans lesquelles les enfants travaillent. Bien vrai que c'est sur la responsabilité de l'Etat de construire des salles de classe. »



C'est exactement dans de telles conditions que la plupart des enseignants qui sont dans les campagnes dispensent leurs cours.

Le ministre de l'éducation actuel Ibrahima Sall devrait faire de la construction de salles une de ses priorités. Même si Kalidou Diallo ex ministre de l'éducation avait estimé lors du dernier vote du budget de ce ministère que l'existence d'abris provisoires dans certaines localités est un mal nécessaire.

Car les bonnes conditions de travail impacteront sur les résultats des apprenants. Il ne faut pas seulement chercher à élever le taux de scolarisation du pays mais aussi et avant tout il faut de la qualité dans les enseignements.

Publié par WebAmbulant

Au bout de la patience, il y a le ciel
Proverbe africain

Interview de Marie Vial, enseignante à Bossonnens et membre du comité d'esf

Marie Vial est rentrée depuis quelques mois d'un voyage d'un an en Amérique latine.

Comment est née cette idée de partir en voyage pour 1 année ?

C'était un rêve que j'avais depuis très longtemps. En rencontrant Antoine, mon ami, qui avait déjà beaucoup voyagé, nous avons eu envie de concrétiser ce rêve. Nous avons tous les deux envie de découvrir l'Amérique du Sud et en étant enseignante j'ai saisi la possibilité de prendre une année sabbatique.



Salar d'Uyuni en Bolivie

Notre petite Suisse ne suffisait-elle donc pas à votre bonheur ?

Partager notre bonheur ailleurs donnait une nouvelle couleur à notre relation, une autre manière de se découvrir. Ça a apporté un peu de piment...dans notre vie.

Depuis votre arrivée sur le continent américain à Mexico vous avez rejoint Ushuaïa, point le plus méridional du monde au sud de l'Argentine et êtes re-

tournés à Mexico, le tout en une année. Quels sont les pays que vous avez traversés ?

Au total nous avons traversé 13 pays dans cet ordre : Mexique, Belize, Honduras, Nicaragua, Equateur, Pérou, Bolivie, Argentine, Chili, Colombie, Panama, Costa Rica et Guatemala

J'imagine que vous avez découvert beaucoup d'endroits magnifiques et vécu des expériences inoubliables. Quels ont été tes 3 coups de cœur ?

Le premier c'est d'avoir nagé au côté des requins-baleines au nord du Yucatan au Mexique.

Le deuxième c'est l'excursion de 4 jours en jeep 4x4 sur l'Altiplano en Bolivie à la découverte du Salar d'Uyuni, immense désert de sel, des lagunes de toutes les couleurs, des geysers et sources d'eau chaude, des paysages lunaires.

Le troisième c'est l'ascension du volcan actif Villarica, 2487m au Chili. Equipés d'habits adaptés, d'un piolet, de crampons nous sommes arrivés au sommet et bord du cratère d'où sortait de la fumée de soufre. La descente fut également mémorable : nous nous sommes glissés sur des assiettes en plastique dans des toboggans de neige creusés sur le glacier.



Au sommet du volcan Villarica

Comment avez-vous vécu le dernier jour de Noël ?

Nous étions en Argentine à Tucuman. Le 24 au matin nous avons appris que notre hôtel allait fermer pour Noël. Nous nous sommes alors décidés pour réserver un compartiment couchette dans un train, transport d'ordinaire très prisé en Argentine. Nous avons fêté tous les deux avec au menu pain, saucisson, vin rouge et panettone pour le petit déjeuner. Au total 20 heures de train à 40 km/h entre Tucuman et Rosario en direction de Buenos Aires. Un très bon souvenir.

Qu'est-ce qui a changé dans ta vie à la suite de ce voyage ?

Ce voyage m'a appris à relativiser, à ne plus me prendre la tête pour des choses superficielles, mais à prendre les choses sereinement au jour le jour, à me détacher du confort conventionnel et à profiter de chaque instant. Le fait



d'avoir découvert d'autres cultures me donne une ouverture supplémentaire au monde.



Volcan Villarica

Après tant de découvertes et d'aventures, Marie et Antoine ont trouvé domicile dans une vieille ferme, à Avry-devant-Pont, qu'ils s'occupent à rendre plus accueillante et confortable. Marie a toujours envie de repartir en voyage, de découvrir encore plus, peut-être cette fois sur un autre continent.

Propos recueillis par Caroline Pittet



Le comité esf vous souhaite d'ores et déjà de belles fêtes de fin d'année et vous remercie de la confiance que vous lui témoignez.

Il est heureux de vous retrouver tout prochainement lors de notre AG au Mont-sur Lausanne

**« Là où on s'aime, il ne fait jamais nuit »
Proverbe africain**

